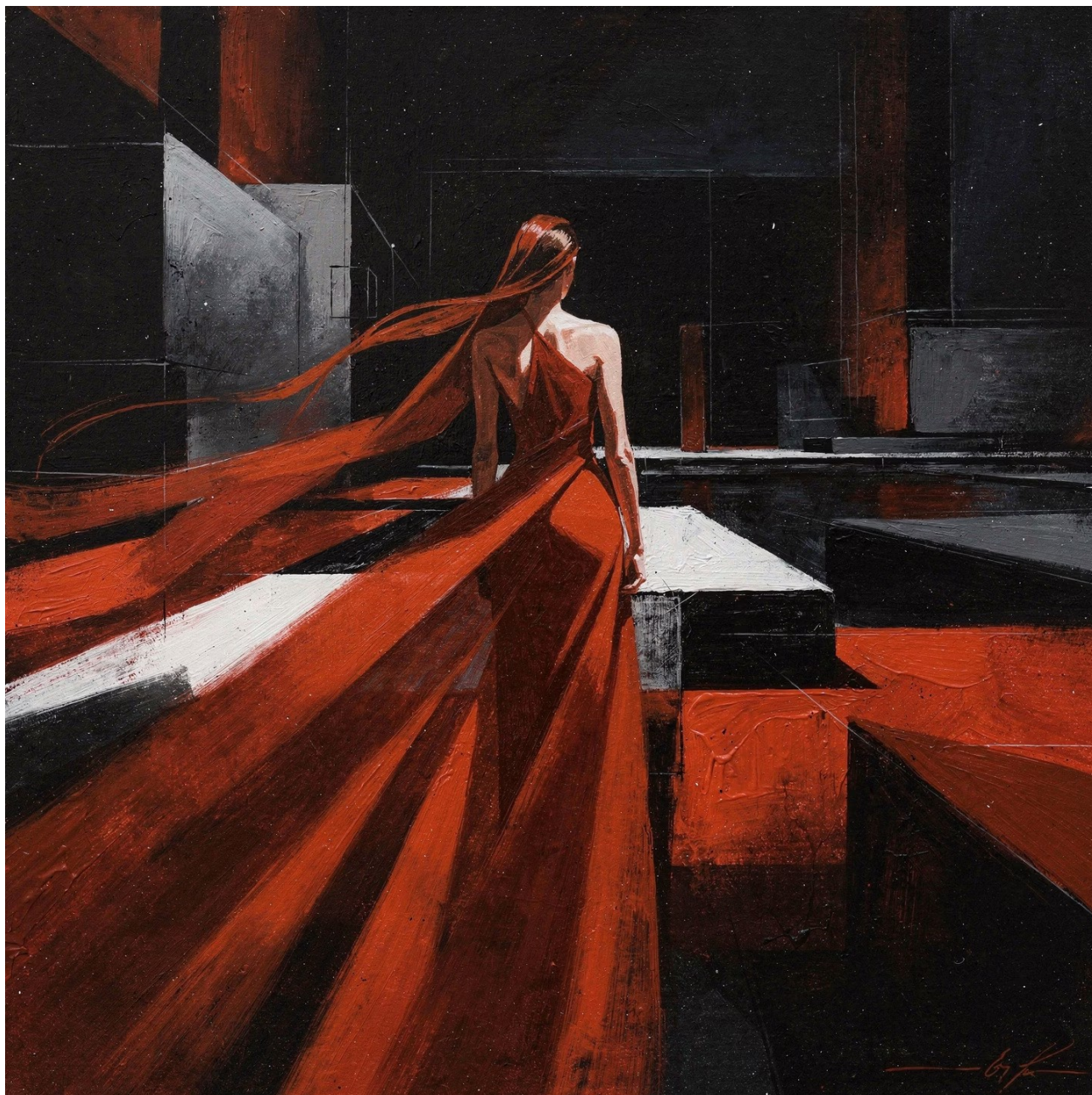




La Dame Rouge

Opéra de chambre multimédia · 1 h 45 environ

Musique : Didier Rotella | Livret : Brigitte Athéa

En partenariat avec l'ensemble LINKS, direction Rémi Durupt

Dossier de présentation du projet — candidature à la Bourse Beaumarchais-SACD

L'intrigue

Maria
mezzo-soprano

Henri, son mari
baryton-basse

Le Frère de Maria
ténor léger ou
contre-ténor

L'Amant
ténor

Le Fils de Maria
comédien (rôle
parlé)

Aujourd'hui. À la mort de leur mère, **le Fils**, celui d'Henri et de Maria, s'adresse à un demi-frère dont il vient d'apprendre l'existence : « *Tu es mon frère et tu ne le sais pas.* » Il lui raconte une histoire, son histoire, leur histoire commune, celle de leur mère, **Maria**.

Cinquante ans plus tôt, dans un pays déchiré par la guerre civile, Maria est mère et épouse de bonne famille. Son mari Henri est sans cesse absent pour ses affaires ; son frère, cynique, s'est rangé du côté des futurs vainqueurs. Étouffée par ce milieu bourgeois et fanatique, Maria s'échappe vers un café où se retrouvent les combattants de la liberté. Elle y rejoint leur cause et y découvre l'amour.

Le Frère vient la reprendre. L'Amant, tribun ardent de la liberté, refuse de la livrer : il est assassiné par les hommes du Frère. L'enfant que Maria portait de lui, lui a été enlevé à la naissance par les religieuses de la clinique. Pour la faire taire, on lui déclare qu'il est mort-né. Ramenée de force dans sa famille, réprouvée, tenue pour folle, Maria avale la capsule de cyanure que son amant n'a pas eu le temps de prendre.

Des décennies plus tard, le Fils ouvre le coffre de son oncle et y trouve une lettre de son père : l'enfant n'est pas mort, il a été placé dans une famille proche du Frère. Confronté, celui-ci justifie le vol au nom de l'honneur, de la religion et du « sang ». Resté seul, le Fils reprend les mots du Prologue et s'adresse à ce frère qui ne sait pas qui il est.

Trame dramaturgique envisagée

Prologue	Le présent. Le Fils, seul, s'adresse à son demi-frère : l'annonce, la mère, le nom de Maria.
Acte I	La maison. Absences d'Henri, menaces du Frère, naissance du Fils, fuite de Maria (7 scènes).
Acte II	Le café. Maria et l'Amant. Harangue de l'Amant. Le Frère vient « chercher Maria ».
Acte III	Le crime. Maria traîne le corps de l'Amant et accuse son frère. L'enfant volé. « <i>Il faut dormir</i> ».
Acte IV	La chambre blanche. Pardon d'Henri, triomphe du Frère, mort de Maria. Le Fils adulte se souvient.
Acte V	La lettre. Le coffre, la vérité, la confession du Frère. Le Fils seul face à son frère absent.

Le projet artistique

La Dame Rouge est un **opéra de chambre multimédia** (voix, ensemble instrumental, électronique et vidéo) d'une durée d'environ **1 h 45**, sur un livret original de Brigitte Athéa et une musique de Didier Rotella. Il est conçu pour une distribution resserrée de quatre chanteurs et un comédien, un ensemble d'une quinzaine de musiciens (l'ensemble LINKS, sous la direction de Rémi Durupt) et un dispositif électronique et vidéo adapté aux scènes lyriques de taille moyenne comme aux salles de création.

Un sujet historique, une fiction intemporelle

Le livret prendra pour toile de fond la guerre civile espagnole, sans jamais la nommer, et ses répercussions jusque dans la société actuelle à travers le scandale des « **bébés volés** ». De 1940 à 1980, près de 30 000 enfants selon certaines estimations (jusqu'à 300 000 selon d'autres) ont été arrachés à leurs parents dans les maternités espagnoles, avec la complicité de personnels médicaux et d'institutions religieuses. Parce qu'ils étaient républicains, leurs parents furent déclarés « dégénérés » et leurs enfants déclarés mort-nés.

Le livret fera résonner cette page de l'histoire européenne avec le destin d'une figure entièrement fictive : Maria, issue d'un milieu bourgeois et fanatique qui l'asservit, évolue vers la révolte jusqu'à renier famille et enfant pour un idéal de liberté. En ne nommant ni le pays, ni l'époque, ni le camp, l'œuvre parlera aussi de toutes les guerres où la violence se retourne contre les femmes et leurs enfants.

Une dramaturgie de la mémoire

L'opéra est pensé en boucle : il s'ouvre et se referme sur la même adresse du Fils à son frère (« *tu es mon frère et tu ne le sais pas* »). Entre ces deux moments du présent, les cinq actes déroulent le passé, la maison, le café, le crime, la chambre, comme une remontée de souvenirs. Les actes IV et V font se rejoindre les deux temps : le Fils adulte apparaît au chevet de sa mère morte, puis découvre dans le coffre de son oncle la lettre qui révèle l'existence de son demi-frère.

Le choix d'un **rôle parlé** pour le Fils est central. Il incarne la génération d'après, celle qui n'a pas vécu les faits mais en hérite le silence. Face à lui, les personnages du passé chantent. La frontière entre parole et chant, entre récit et scène, devient l'enjeu même de l'œuvre : rendre audible une voix que l'histoire a étouffée.

Les voix

Le quatuor vocal est pensé par contrastes. La mezzo-soprano de **Maria** traverse tout le spectre expressif, de la retenue mondaine de l'acte I au cri de l'acte III. Le baryton-basse d'**Henri**, mari aimant mais absent, s'oppose au timbre clair et tranchant du **Frère** (ténor léger ou contre-ténor), dont le cynisme glacé porte la violence du pouvoir. Le ténor de l'**Amant** porte la ferveur : sa harangue de l'acte II, bien que non encore écrit, est prévu pour être l'un des grands moments lyriques de l'ouvrage.

Musique et scène : un même discours

L'écriture de Didier Rotella part du **geste**, instrumental, vocal et scénique, comme fondement du discours musical. Son langage transpose les tensions-détentes traditionnelles dans le domaine du timbre, des modes de jeu les plus bruités aux fréquences les plus lisses, dans un discours souvent dé-tempéré.

Dans *La Dame Rouge*, la dimension scénique n'est pas un habillage posé sur la partition : elle en est une part constitutive. L'action et le son se confondent et cohabitent pour faire sens et construire la forme. Un déplacement, un geste, un silence sont pensés comme des événements musicaux. Inversement, la musique n'accompagne pas l'action : elle est un **personnage à part entière**, qui agit sur les réponses dramaturgiques des protagonistes. Les scènes de dialogue, où plusieurs personnages se répondent, induisent ainsi une mise en espace inscrite dans l'écriture même, dans un continuum vocal qui intègre toutes les formes d'émission, du chant lyrique au parlé, au rire, au cri, au chuchotement, aux rythmes de consonnes.

Cette démarche a été éprouvée dans des œuvres récentes : **Anamorphose-b** (2020) pour chant nô et ensemble, créée par Ryoko Aoki et l'ensemble Musikfabrik à l'Abbaye de Royaumont, et surtout **Insomnie** pour voix et ensemble (Clara Barbier Serrano et l'ensemble Cairn dirigé par Guillaume Bourgogne, 2026), sur un poème de Brigitte Athéa, œuvre de concert conçue comme un laboratoire des situations vocales de *La Dame Rouge*. Une légère mise en espace, induite par les didascalies du texte, y porte au premier plan une voix soliste aux multiples modes de chant : la polyphonie de timbres qui se construit autour d'elle finit par submerger le poème et en déplacer le sens, selon le procédé de l'anamorphose musicale.

Écouter **Insomnie** (2026) : <https://youtu.be/strRXYcTUE?si=9xYJNilqrgu8xhUU>

Écouter **Anamorphose-b** (2020) : <https://youtu.be/Ylic7kUCFJ0?si=D3jWN-NY2Lomt-gQ>

Pour *La Dame Rouge*, l'ensemble réunit flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, percussion, harpe, piano, accordéon, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse. Une pièce pour ensemble, *Prologue pour la Dame Rouge*, écrite en 2018 comme étude préalable et donnée en concert, a permis d'éprouver ce matériau et la couleur générale de l'œuvre. L'opéra lui-même, livret et partition, reste à écrire : c'est l'objet de cette demande.

Écouter *Prologue pour la Dame Rouge* (2018) : youtube.com/watch?v=lgYcVMx7eL8

Électronique, vidéo et espace

L'**électronique** prolonge et déforme le son instrumental, comme dans les œuvres mixtes du compositeur (*Catharsis* (2018), *Ravages* (2021), *Mogari* (2022)...), où les instruments deviennent hybrides. Elle donne corps aux espaces du souvenir et aux voix fantômes qui hantent le Fils. La **vidéo** et la **scénographie**, pensées dès l'écriture, travailleront le passage entre les deux temporalités, le présent du récit et le passé qui ressurgit, dans un dispositif sobre et mobile, propice à l'itinérance.

À deux voix

La Dame Rouge est née de la rencontre, en 2013, de nos deux univers : celui d'une autrice de théâtre et de poésie, celui d'un compositeur et pianiste. Cette collaboration n'a jamais cessé. Trois œuvres en sont issues, toutes sur des textes d'*Instants de femmes* : *Étude pour un jour de pluie* (Ensemble intercontemporain, Manifeste 2013), *Instants Mêlés* (prix Salabert 2014) et, tout récemment, *Insomnie* pour soprano et ensemble, commande du Festival aux Chandelles et de l'ensemble Cairn, créée en mai 2026 (cf. plus haut). Les bouleversements récents de l'Europe nous ont convaincus de travailler ensemble à un projet lyrique de plus grande ampleur : interroger l'histoire européenne contemporaine à travers un regard croisé, attentif à la place des femmes et à la défense des libertés.

Le texte — Brigitte Athéa

J'ai toujours été fascinée par la dimension tragique des destins féminins emportés dans la guerre. Avec *La Dame Rouge*, j'ai voulu rendre hommage aux femmes et à leurs combats. Pour moi, le personnage de Maria est emblématique des femmes d'hier et d'aujourd'hui qui combattent partout dans le monde avec héroïsme mais dont la voix est étouffée et que l'histoire condamne au silence et à l'oubli. Passionnée par le monde hispanique, ma rencontre avec Didier Rotella m'a amenée aux sources mêmes de la violence, celle faite aux femmes et à leurs enfants.

La musique — Didier Rotella

L'histoire de mon grand-père a toujours été une source d'inspiration profonde dans ma vie, et donc dans ma musique. À sa mort, il m'a semblé indispensable de revenir aux origines : à son enfance marquée par la guerre civile espagnole, à la perte de son père tombé anonymement dans les rangs de la CNT, à la traversée des Pyrénées dans des conditions dramatiques, à son internement par les nazis à Buchenwald comme « apatride ».

Le sujet des enfants volés en est le prolongement. C'est une blessure longtemps tue, qui traverse encore aujourd'hui des familles entières. J'y entends un enjeu proprement musical : faire exister ce qui a été réduit au silence. Mon travail sur le timbre, du souffle et du bruit jusqu'au son le plus pur, sur la dégradation et l'hybridation des instruments par l'électronique, trouve ici une nécessité dramatique : faire entendre comment une voix se forme, s'élève, puis s'efface. *La Dame Rouge*, c'est à la fois un hommage, un manifeste, un cri, un espoir.

Le 7 octobre 2026



Brigitte Athéa, autrice du livret



Didier Rotella, compositeur

Extraits du livret

Le livret de Brigitte Athéa est en cours d'écriture. Une première continuité dramatique a été établie (Prologue et cinq actes) ; la bourse permettra d'en mener l'écriture définitive, en dialogue étroit avec la composition : travail sur la langue chantée, sur la forme des scènes et sur le passage entre parole et chant. Nous présentons ici le Prologue et un extrait du début de l'acte I, dans leur état actuel.

Extrait 1 — Prologue

Ce texte a servi d'appui à une pièce pour ensemble, *Prologue pour la Dame Rouge* (18'), écrite comme étude préalable et donnée en mai 2018 par l'Ensemble Orchestral Contemporain, direction Daniel Kawka (Teatro del Museo Reina Sofía, Madrid ; CRR de Paris ; Villa Médicis, Rome – cf. lien d'écoute p.4).

LE FILS

Mon frère, tu es mon frère mais tu ne le sais pas, tu es mon frère et tu ne le sais pas. Mon frère, tu es mon frère mais tu ne le sais pas. Tu es mon frère et tu ne le sais pas. Comment commencer ? Comment te l'apprendre ? Notre mère est morte une nouvelle fois aujourd'hui et le monde semble se dérober sous mes pas. L'annonce que je vais te faire (et pardonne mon tutoiement que je sais ne pas te plaire) notre mère dis-je a disparu sous le fardeau noir de sa vie, sous le flot rouge de ses larmes et de ses malheurs.

Notre mère dis-je s'appelait Maria retiens ce nom car il ne te dira rien à moins que tu ne le connaisses depuis longtemps déjà Maria Magdalena mère de Dieu mère de tous les hommes en ce monde devenu fou est parti à tout jamais dans le monde des morts car pour elle rester vivante était le pire des châtements son amour tué, son enfant volé, son âme perdue, que pouvait-elle encore attendre de cette vie devenue le véritable enfer sur terre, avec ses diables, ses fourches, ses odeurs nauséabondes, pestilentielles, ses odeurs âcres de haine et de sang.

Mon frère tu es mon frère mais tu ne le sais pas, tu es mon frère et tu ne le sais pas.

Extrait 2 — Acte I, scène 2

Version de travail, en cours de réécriture. Premier affrontement entre Maria et son frère : sous la conversation mondaine affleurent la guerre, l'argent et la menace.

Maria est seule, elle se sert un verre de porto.

Le frère de Maria entre.

LE FRÈRE DE MARIA : - Alors petite sœur (*il l'embrasse*) ...ta mine est bien sombre.

MARIA : (*Cachant maladroitement son verre*) - Il vient juste de partir.

LE FRÈRE DE MARIA : (*Feignant de ne rien voir*) - Décidément un feu follet cet Henri ! (*Il s'assoit dans un fauteuil et déplie un journal posé là*)

MARIA : - Comme tu le sais, son commerce n'attend pas !

LE FRÈRE DE MARIA : (*Ouvrant le journal*) - Il te délaisse et ce n'est pas bien. Je lui en parlerai quand je le verrai.

MARIA : (*Nerveuse*) - Tu n'as rien à lui dire et je m'occupe de mes affaires toute seule !

LE FRÈRE DE MARIA : (*Il se lève et replie le journal*) - D'accord, d'accord petite sœur. Mais ce n'est pas ainsi que l'on fait des enfants.

MARIA : (*Hors d'elle*) - Mais de quoi te mêles-tu à la fin ?

LE FRÈRE DE MARIA : (*Il l'embrasse*) - Je t'aime petite sœur et je sais que les femmes sans enfant deviennent aigries et maussades et parfois de mauvaises vies.

MARIA : (*Hors d'elle*) - ...Des enfants ! Des enfants ! Mais pour quoi faire !

LE FRÈRE DE MARIA : (*Ne comprenant pas*) - ...Comment ça pour quoi faire ?

MARIA : (*Hors d'elle*) - Ne penses-tu pas qu'il y en a assez sur terre des enfants, des pauvres enfants, des enfants tristes, des enfants malheureux !

LE FRÈRE DE MARIA : (*Cynique*) - Mais les enfants des autres, ce sont les enfants des autres ! Les tiens seront heureux, forts, joyeux et Riches !

MARIA : (*Hors d'elle prenant violemment le journal*) - ...Et la guerre y as-tu pensé ?

LE FRÈRE DE MARIA : (*Cynique*) - ...Ah oui ! J'avais oublié la guerre !!!

MARIA : (*Reprenant son calme*) - Je n'aime pas ton cynisme ! Cette période est si trouble...

LE FRÈRE DE MARIA : (*Cynique*) - Rassure-toi !... l'argent nous préserve et nous met à l'avant du côté des vainqueurs !

MARIA : (*Nerveuse*) - Je n'aime pas ton arrogance et puisqu'on en est là je profite de te dire que je n'aime pas tes nouvelles fréquentations...

LE FRÈRE DE MARIA : - Mes nouvelles fréquentations comme tu dis servent aussi à ton mari.

MARIA : - Je n'aime pas ces hommes grossiers, violents, ignorants...

LE FRÈRE DE MARIA : (*Cynique*) - Tant pis petite sœur ! On se passera de ton amour.

Il l'embrasse et sort.

Les auteurs



COMPOSITEUR

Didier Rotella

Compositeur et pianiste, Didier Rotella se forme à l'IRCAM, aux CNSMD de Paris et Lyon, à l'Ecole Normale de Paris, auprès d'A. Gorog, F. Thinat, A. Queffélec, G. Pludermacher, G. Moutier pour le piano et d'E. Canat de Chizy, A. Louvier, Y. Maresz, L. Naon, F. Durieux ou H. Parrà pour la composition. Il a reçu également des conseils de F. Filidéi, N. Baba, D. Kourliandski, E. Reiter, F. Bedrossian, A. Posadas, M. André. La

notion d'énergie est primordiale dans ses œuvres, dans sa recherche sur le geste instrumental ou vocal, ou dans la gestion des densités sonores, tantôt foisonnantes, tantôt épurées jusqu'à la seule vibration.

Son esthétique transpose les tensions-détentes traditionnelles dans le domaine du timbre, allant des modes de jeu les plus bruités aux fréquences les plus lisses, dans un discours souvent dé-tempéré. Dans ses œuvres avec électronique, ce travail a été poussé jusqu'à la déformation concrète des instruments devenus hybrides. Il a composé pour les ensembles Intercontemporain, Cairn, Musikfabrik, Links, Proxima Centauri, Regards, HanatsuMiroir, Paramirabo, Multilatérale, Divertimento, NeueVocal Solisten, l'Orchestre des Lauréats du CNSMDP, l'Ensemble Orchestral Contemporain, les quatuors Diotima, Tana, les pianistes Wilhem Latchoumia, Tanguy de Williencourt, Lise Baudouin, Ninon Hannecart-Ségal.

Son travail lui a valu de nombreuses distinctions : 1er prix du Concours Jurgenson, 2nd prix du concours Sorodha, lauréat du concours Franco Donatoni et de la Fondation de France, il remporte en 2014 le Prix Chevillond-Bonneau du Concours de Piano d'Orléans et le prix de la fondation Salabert. Il a été accueilli en résidence à la Villa Médicis (dispositif « Lauréats », 2015-2016) et membre artiste de la Casa de Velázquez. Sélectionné pour le Prix Lycéens des compositeurs 2023, il reçoit en 2025 le Prix de Composition Georges Enesco de la SACEM. Titulaire du C.A. de piano, professeur de piano au Conservatoire de Rambouillet et d'orchestration au CRD de Clamart, il se produit en soliste ou en musique de chambre et assure de nombreuses créations, seul ou au sein d'ensembles de musique contemporaine (ensembles Cairn, Regards, Proxima Centauri, Divertimento, Multilatérale...). Il s'implique à tous les niveaux de la création, souvent à la fois en tant que pianiste et compositeur comme avec l'ensemble Ars Nova avec lequel il est en résidence pour la saison 2024-2025. Sa musique est interprétée dans les plus grands festivals (Présences, Manifeste, Viva Villa, Rondo, Controtampo, Pontino, Festival de Royaumont, Festival EnsembleS...).

Entre 2022 et 2026 il mène une thèse de doctorat en composition SACRe de l'université Paris Sciences & Lettres poursuivie au CNSMD de Paris, programme qui lui permet de développer et breveter un dispositif hybride innovant, le Méta-piano. En 2026, un coup de cœur de l'Académie Charles Cros est décerné à son disque monographique « Zone Grise » paru chez Kairos avec les ensembles Links et Proxima Centauri. Didier Rotella est édité chez Billaudot, Lemoine, Impronta, BabelScores, L'Octanphare, Lacroch'.

Liens : www.didierrotella.com · [Chaîne YouTube](#) · [Catalogue des œuvres](#) · [Spotify](#) · Photo © Isabelle Scotta



AUTRICE DU LIVRET

Brigitte Athéa

Autrice de théâtre, Brigitte Athéa a écrit de nombreuses pièces qui ont été présentées en France (Théâtres de l'Odéon, TILF La Villette) et représentées (Avignon, Clermont-Ferrand, Sedan, Poitiers, Rouen, Chartres, Saint-Quentin, Lille...) professionnellement, mais aussi en Allemagne (Théâtres de Düsseldorf, de Leipzig) avec le soutien de l'AFAA et du Bureau du Théâtre à Berlin. Lauréate de la

Bourse de Création du Centre National du Livre, ainsi que du prix Anne Philipe, invitée à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, puis en Allemagne comme écrivaine résidant à Genshagen (Berlin) et à la Villa Waldberta (Munich), elle est publiée aux Éditions Le Bruit des Autres, aux Éditions La Fontaine, ainsi qu'en Allemagne. Elle travaille avec des artistes-musiciens tels Didier Rotella, Anna Pruchal ou Markus Lang. Plusieurs de ses pièces ont été diffusées sur France Culture.

THÉÂTRE (PUBLICATIONS)

- *Instants de femmes*, Le Bruit des Autres, 1996
poèmes extraits mis en musique par Didier Rotella :
Instants Mêlés et *Insomnie* (œuvres de concert, non scéniques)
- *Soliloque*, Le Bruit des Autres, 1996
- *Le Voyageur*, Le Bruit des Autres, 1996
- *Fragments pour un duo*, Le Bruit des Autres, 2000
- *Natures mortes*, Le Bruit des Autres, 2000
- *Chantier*, Le Bruit des Autres, 2003
- *La Nuit d'Agamemnon*, Le Bruit des Autres, 2003
- *Lied ou le mur de papier*, Le Bruit des Autres, 2007
- *La Tentation du paysage*, Le Bruit des Autres, 2007
- *Histoire d'alphabet*, suivi de *La Ville multiple*, La Fontaine, 2011
- *Sentiments provisoires*, Le Bruit des Autres, 2015
- Réédition d'*Histoire d'alphabet*, La Fontaine, 2019
- *Instants de femmes*, *Soliloque*, *Le Voyageur*, Bloch Erben Verlag, 2000
- *La Ville multiple*, Bloch Erben Verlag, 2003
- *La Tentation du paysage*, Bloch Erben Verlag, 2007
- *Berlin bewegt sich schneller, als ich schreibe. Das neue Berlin aus französischer Sicht*, Kulturverlag Kadmos, Berlin, 2020

PERFORMANCES

- *Fragments pour un duo*, Technische Universität, 2006
- Une « Soirée Française », Berlin, avec Jean Pacalet et Philippe Braz, 2007
- *Berlin-loin-de-la-mer*, Collectif 5050, Printemps des Poètes 2008
- *Global Eden*, Collectif 5050, Printemps des Poètes 2010
- *Usedom Oratorio*, Festival Sidération, Paris, 2012 ; Festival Tout Mulhouse lit, 2013

RADIO — FRANCE CULTURE

- *Parking en sous-sol*, 1993
- *Le Voleur de rêves*, 1994
- *Chantier*, 1996
- *Le Gardien du phare*, 1997

CINÉMA — MUSIQUE

- Voix de « Die Stimme » (*La Voix humaine*, Cocteau / Poulenc), Opéra Nomade, production Opéra de Nuremberg / Albi, 2005
- Voix de « Lisa » dans *Jean-Paul et Lisa*, film d'Andreas Scheffer (sélection Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand 2009)

Ensemble partenaire



DIRECTION MUSICALE

Rémi Durupt

Percussionniste de formation, Rémi Durupt s'est construit un parcours de chef singulier, du répertoire à la création. 1er prix du Concours de direction Antal Dorati (Budapest, 2021) et du Concours Giancarlo Facchinetti (Brescia, 2018), parrainé par la Fondation Peter Eötvös, il est chef principal invité de l'Orchestre de Chambre de la Drôme et cofondateur de l'ensemble Links. À l'opéra, il dirige la création des *Sauvages* de G. Hazebrouck et *The Rake's Progress* (prix Claude-Rostand 2022, Angers-Nantes Opéra), et assiste Pascal Rophé sur la création de *L'Annonce faite à Marie* de Philippe Leroux (prix de la critique 2023).

Ensemble LINKS

Cofondé par Rémi Durupt, l'ensemble LINKS défend depuis plusieurs années la musique de Didier Rotella : création de *Catharsis* (IRCAM, festival Manifeste 2018), de la version intégrale de *Fragrances* (2024), et enregistrement du disque monographique *Zone Grise* (Kairos, 2025). Son album consacré à Steve Reich (Kairos) a reçu un Diapason d'or en 2021. L'ensemble s'est engagé par écrit à accompagner *La Dame Rouge*, de l'écriture jusqu'à la création.

« La musique de Didier Rotella est à la fois complexe et colorée, précise et puissante, détaillée et énergique, ce qui la rend très jouissive à diriger et à interpréter. Avec LINKS, cela fait quelques années que nous continuons à vouloir creuser ce sillon de compagnonnage artistique, gage de qualité et de confiance. » — Rémi Durupt

Pour la partie visuelle, le vidéaste Dmitri Makhomet, avec qui Didier Rotella a déjà collaboré, est pressenti.

Étapes de travail

2013	Rencontre de Brigitte Athéa et Didier Rotella ; <i>Étude pour un jour de pluie</i> (EIC, Manifeste 2013).
2014	<i>Instants Mêlés</i> sur des textes d' <i>Instants de femmes</i> (CNSMDP, dir. Patrick Davin), prix Salabert.
2017	Premières esquisses du projet lyrique.
2018	Membre artiste de la Casa de Velázquez : <i>Prologue pour la Dame Rouge</i> , pièce pour ensemble écrite comme étude préalable (Ensemble Orchestral Contemporain, dir. Daniel Kawka, à Madrid, Paris et Rome).
2026	<i>Insomnie</i> , pour soprano et ensemble, sur un poème de Brigitte Athéa : commande du Festival aux Chandelles et de l'ensemble Cairn, créée le 15 mai 2026 (Clara Barbier Serrano, dir. Guillaume Bourgogne).
Aujourd'hui	Livret en cours d'écriture (première continuité dramatique établie) ; accord écrit de l'ensemble LINKS ; premiers partenariats pour la recherche électronique.
À venir	Écriture du livret définitif et composition de l'opéra, en dialogue entre les deux auteurs ; élaboration du dispositif électronique et vidéo.

Soutiens et partenariats

Partenaire	Rôle	Statut
Ensemble LINKS	Ensemble partenaire, direction Rémi Durupt	Accord écrit
Centre Henri Pousseur (Liège)	Recherche et résidence d'écriture pour l'électronique	Accord de principe
GRAME, Centre national de création musicale (Lyon)	Recherche et résidence d'écriture pour l'électronique	Accord de principe
Opéra de Limoges	Partenaire lyrique pressenti	Accord de principe

Soutiens antérieurs du projet : Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid (résidence 2017-2018, *Prologue pour la Dame Rouge*) ; Ensemble Orchestral Contemporain ; Teatro del Museo Reina Sofía (Madrid), CRR de Paris et Villa Médicis (Rome), lieux où le *Prologue* a été donné en 2018.

Contact : Didier Rotella · didier.rotella@gmail.com · +33 6 07 64 50 42 · www.didierrotella.com

Brigitte Athéa · atheabraz@hotmail.com · 0049 157 30 85 65 65